

FEP - NORD-NORMANDIE-ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

FÉDÉRER & PARTAGER



ÉDITO

Nous portons tous un regard sur le monde, et ce dernier nous interroge. Certains voient, dans un environnement souvent tout proche, des gens qui ont faim, des personnes qui dorment dans la rue, des familles épuisées par le parcours de la migration, des enfants qui ont besoin d'éducation maintenant pour avoir un avenir demain, des femmes qui ont envie de vivre, de partager, de s'exprimer. Chacun, chacune dans votre liberté, vous regardez avec votre sensibilité et vous avez ce courage incroyable de ne pas détourner les yeux, et plus encore, de ne pas baisser les bras face à la réalité.

A l'instar d'un certain Dieu qui loin de continuer à regarder le monde d'en haut, à distance, et de voir les hommes comme les acteurs d'un spectacle absurde, à l'instar d'un Dieu qui a tellement voulu se rapprocher de nous qu'il s'est fait homme, qu'il a marché sur les routes de Galilée, en rencontrant face à face le pauvre, l'exclu, le blessé, l'étranger, la prostituée, vous aussi vous osez vous frotter au monde et agir. Vous osez répondre à l'injustice par la fraternité, par la nourriture partagée, par la musique qui unit tous les peuples et toutes les religions. Vous prenez le temps de donner une place, une voix, à ceux que la société voudrait trop souvent ignorer.

Je crois profondément qu'en tant que chrétien, protestant ou toute personne de conviction, même non religieuse, il faut d'abord apprendre à voir le monde tel qu'il est, le laisser nous interroger et choisir, librement toujours, de s'y engager. Il faut de l'enthousiasme et sans doute une bonne dose d'espérance pour prendre le temps des réunions, des discussions, de la préparation et de l'organisation de toutes les activités que vous entreprenez. Mais en définitive, quand dans vos associations, vous vivez des moments de rencontre, des instants de partage, quand vous voyez des sourires revenir, des personnes qui se relèvent et reprennent leur route, il y a aussi une joie profonde à ressentir, une joie qui vient de la certitude que par vos gestes et votre temps, le monde change et devient réellement un peu plus beau.

Ensemble dans vos associations, vous composez un nouveau tableau, qui dit de la condition humaine qu'elle est aussi faite d'amour et d'espérance.

● Lauriane Haestie

ACTU EN BREF

LES 24 HEURES DE LA FEP

A l'occasion de son Assemblée Générale, la Fédération de l'Entraide Protestante invite les adhérents aux 24 H de la FEP

**Du jeudi 12 mai 2022 à 16h au
vendredi 13 mai 2022 à 16h,
Palais de la Femme - Armée du salut
Paris 11ème**

Au programme :
Le jeudi 12 mai, conférence-débat sur le thème « Ecologie et action sociale : quels défis à venir ? »
Le vendredi 13 mai, Assemblée Générale statutaire de la FEP et remise du Prix Charles Gide

Pour confirmer votre participation, rendez-vous sur le site de la FEP :
<https://fep.asso.fr/ag-2022/>
Au plaisir de se retrouver nombreux à cette occasion !



UNE ANCIENNE RESPONSABLE AUX EEUDF, PREMIÈRE FEMME ÉLUE MAIRE DE POITIERS



Quand elle est élue maire de Poitiers, en 2020, Léonore Moncond'huy, Europe Ecologie Les Verts, a trente ans. Mais ce n'est pas un phénomène nouveau. Déjà Alain Claeys, le maire socialiste précédent avait été élu à 29 ans après un long règne de la droite. Nous avons rencontré Jean- Louis Fourcault, élu sur la liste de Léonore en 2020.

Qu'est ce que l'élection d'une jeune femme apporte à la gestion d'une ville moyenne ?

Un grand souffle, une approche différente. Léonore a été très vite acceptée. Les grands principes de sa campagne étaient la démocratie locale, l'écologie et la justice sociale. Sa jeunesse, son sourire, appelaient des relations faciles avec la population.

Dans cette ville universitaire, Léonore a-t-elle une approche particulière du monde étudiant ?

Oui et non. Le monde étudiant, c'est d'abord

l'Université mais la municipalité poursuit ce qui a été fait en veillant à ce que des équipements adaptés soient mis à disposition. Bien sûr, elle est attentive à la précarité étudiante ravivée par les confinements.

Elle a également une attention particulière pour la culture. Elle a une approche non conventionnelle et parle de « droit à la culture ». Elle essaye de favoriser les manifestations issues du monde local. Elle veut l'offre culturelle plus ouverte et plus participative. Par exemple depuis que la justice a libéré le palais des ducs d'Aquitaine, la municipalité veut rendre la salle des pas perdus aux habitants de Poitiers. Cette immense espace devient public, ouvert en permanence, équipé du wifi. Les jeunes aiment s'y retrouver.

Suite à la polémique sur les aéroclubs* et les résultats des dernières élections, comment tient-elle le choc ?

(*Le conseil municipal a voté un "rééquilibrage" de subventions aux associations sportives, au profit de certaines en grande difficulté en raison de la pandémie et a donc notamment voté la baisse de subventions à deux aéroclubs de Poitiers.)

Elle résiste bien et sait répondre aux critiques. Elle n'est pas seule et le travail d'équipe est payant. Les retours sont bons et croyez moi, en tant que jeune retraité, il ne me reste pas beaucoup de temps.



Photo de la salle des pas perdus

Ses convictions protestantes transparaissent-elles ?

Son attitude d'ouverture, de respect, d'écoute en témoignent. Cette semaine elle était invitée à la mosquée de Poitiers par la communauté musulmane au repas de rupture du jeûne au cours duquel elle a prononcé des mots empruntés d'une laïcité bien comprise qu'aucun de nous ne renierait.

● Propos recueillis par Stéphane Griffiths

LÀ-BAS ET ICI...ENSEMBLE !

Des jeunes français se mobilisent pour sauver la transhumance dans les montagnes d'Albanie !

Là bas

En Albanie comme ailleurs, les jeunes éleveurs ne veulent plus d'une vie à la dure. Garder les troupeaux dans les montagnes hostiles, dans le froid, sans électricité, dans des cabanes de fortunes, isolés de leur famille pendant trois ou quatre mois d'été. Ce n'est pas la vie qu'ils veulent. Ils préfèrent habiter en ville, là où il y a des bars, des cinémas et des discothèques. Mais alors qui pour faire perdurer des traditions ancestrales comme la transhumance ?

Une association de bergers de là bas, la maison des bergers, a pris le problème à bras le corps et voudrait sauver la transhumance en faisant inscrire cette pratique au patrimoine immatériel mondial de l'Unesco. Une

chercheuse, anthropologue et ethnologue, Martine Wolff, préside cette association.

Ici

Des jeunes de la branche aînée unioniste de la région Sèvre et Loire à Melles Celles, en recherche de projets pour partir, réfléchissent à un projet écologique, humaniste, interculturel, mobilisateur, et ayant du sens, ce qu'ils appellent leur pacte d'équipe. Ils rencontrent cette chercheuse qui leur parle de ces bergers en quête d'espoir.

Alors...

Ils ont cherché des fonds en produisant et en vendant du jus de pommes, des gâteaux à la sortie du culte, pour pouvoir partir un mois l'été prochain. Ils sont huit, six jeunes et deux responsables, ils loueront un minibus, voyageront trois jours à l'aller en passant par l'Italie, trois jours au retour en passant par la Croatie, rejoindront l'association de

bergers qui les emmèneront vivre en haut sur la montagne avec eux, reconstruire des cabanes, refaire des enclos. Ils rencontreront aussi des scouts albanais, ils communiqueront tant bien que mal par signe ou dans leur anglais approximatif et reviendront avec des images plein la tête et des photos pour alimenter le dossier de demande d'inscription à l'UNESCO.

Et après ?

L'an prochain, ils iront dans les églises, dans les lycées, dans des groupes d'éclaireuses/éclaireurs et de louveteaux/louvettes pour en parler et faire savoir que des pratiques ancestrales, respectueuses de l'environnement, dans des pays de l'Europe de l'est, pas très loin de chez nous, méritent d'être développées.

● Stéphane Griffiths
Comité régional Grand Ouest

QUELLES VACANCES POUR LES JEUNES DE NOS EGLISES ?

Quand on regarde les calendriers de beaucoup de paroisses de l'Eglise protestante unie de France, on a l'impression que le cœur de l'Eglise bat au même rythme que celui de l'éducation nationale. Les agendas paroissiaux sont souvent vides pendant les vacances scolaires, et cela me questionne : est-ce que ce ne serait pas un signe de notre difficulté à sortir de nos murs ; pourquoi ne profitons-nous pas qu'ils soient libérés de leurs obligations scolaires pour offrir des temps de ressourcement à ces jeunes dont nous déplorons souvent le manque d'implication en Eglise ; quelles sont leurs attentes et leurs envies et comment pourrions-nous profiter des temps dits « libres » pour les rencontrer ? Et si l'Eglise se faisait violence pour investir, plutôt que pour désertifier, les temps de congés scolaires ? Les mouvements de jeunesse liés à l'Eglise

ont pourtant été porteurs d'une offre de loisirs et de rencontres. Ils ont su fédérer nombre d'enfants et de jeunes dans des projets variés, conjuguant activités culturelles, sportives, artistiques...et dimension spirituelle. Aujourd'hui, ils continuent mais se retrouvent confrontés aux mêmes difficultés que beaucoup d'autres associations et que les Eglises locales qui portent ce type de projets : désertion des colonies de vacances, difficulté à trouver des animateurs et directeurs formés, complexité à conjuguer les nécessités d'anticipation notamment budgétaire avec une société de dernière minute et, depuis deux ans, protocoles sanitaires et peur du Covid.

Arrivée en région parisienne il y a quelques mois sur un poste pastoral d'animation catéchèse et jeunesse, je me retrouve confrontée à ces questions et avec les services

catéchèse et jeunesse nous cherchons des pistes de réponse. Quels temps et quels espaces de rencontres et de ressourcement pourrions-nous proposer aux jeunes mais aussi plus largement aux familles, qui ne soient pas des activités en plus sur un agenda déjà bien rempli mais plutôt des occasions de se retrouver et de se connecter à soi, aux autres et à Dieu ?

Alternative théologie : Du 23 au 29 août 2022 à Montpellier, l'EPUDF en partenariat avec l'Institut Protestant de Théologie organise pour les 18 – 30 ans une semaine de découverte de la théologie. Cette troisième édition aura pour thème l'écologie.

● Marion Heyl

Pasteure EPUDF et Animation catéchèse et jeunesse en région parisienne

MAISONS PROTESTANTES EN FRANCE : UNE INITIATIVE FÉDÉRATIVE !

Les maisons protestantes d'accueil et de vacances, réparties sur l'ensemble du territoire, vous accueillent toute l'année, pour des séjours individuels ou en groupe !

Depuis plus de deux ans, la coordination des centres d'accueil et de vacances de la Fédération de l'Entraide Protestante accompagne les maisons d'accueil et de vacances, dans un contexte rendu difficile par la crise sanitaire, afin de partager des informations et les solutions mises en place par certaines structures. Ainsi l'idée de la création d'un site internet dédié est née.

Le site "Maisons Protestantes en France" a vocation à fédérer les centres d'accueil et de vacances protestants sur le territoire français. Le site propose non seulement des lieux à location, mais également des offres de séjours variées, pour des cibles multiples : séminaires professionnels, rencontres bénévoles, retraites spirituelles, séjours loisirs, vacances en famille, voyages scolaires, camps de jeunesse...

L'ambition de cette initiative - qui constitue son point de différenciation par rapport à d'autres portails de centres de vacances - est de proposer des lieux qui ont une âme, qui mettent en action l'éthique protestante et où s'exprime l'ancrage spirituel protestant. Le site est en ligne depuis début avril 2022,



avec pour mission de faire connaître les centres d'accueil et de vacances à l'ensemble des adhérents de la FEP et, au-delà, à l'ensemble du monde protestant en France et à l'étranger, pour faire vivre ces lieux, et permettre à tous d'en bénéficier.

Les centres accueillent des camps de vacances, des chorales et orchestres, des classes de découverte, des stages de formation, des séjours sportifs, des groupes de catéchismes, des pastorales, des séminaires, des rencontres familiales ou amicales, des retraites spirituelles, des conseils presbytéraux, etc. Les séjours organisés sont adaptés pour accueillir les personnes vivant en Foyer d'hébergement toute l'année et souhaitant découvrir un autre cadre de vie.

Le site Maisons Protestantes en France propose concrètement de nombreux séjours et vous pourrez faire votre choix selon plusieurs critères tels l'environnement recherché, le type de projet ou le type de pension souhaités, vos besoins en termes d'accessibilité et de handicap.

N'attendez plus pour organiser vos prochaines vacances ou rencontres !

<https://maisons-protestantes-france.fr/>

Si vous êtes une maison protestante ou un acteur du tourisme social et solidaire, si vous avez des centres ou des séjours à proposer et souhaitez-vous affilier au site, Prenez contact avec nous par mail mfp@fep.asso.fr

RETOUR SUR LES JOURNÉES RÉGIONALES NORD NORMANDIE ILE-DE-FRANCE ET GRAND OUEST

Deux ans sans journée régionale pour la région NNIDF et la région Grand Ouest, ce n'était que partie remise pour 2022 qui a vu ces deux journées se tenir les 19 mars (NNIDF) et 26 mars (Grand Ouest) 2022 : le Covid-19 aura fait plier le roseau sans le rompre !



Articulée autour de la vie de la région et de ses membres, la journée régionale Nord Normandie Ile-de-France a permis de faire le bilan des trois années passées ("la région, c'est nous !"), de découvrir les activités variées de ses membres ("la région, c'est vous !"). La table ronde sur le thème des partenariats organisée l'après-midi a permis d'ouvrir de nouvelles opportunités pour l'avenir à l'écoute de Bruno Morel, directeur général d'Emmaüs Solidarité, Alexis Guérit, chargé de relations avec les

fondations individualisées à la Fondation du protestantisme et Elodie Tarby, responsable des partenariats à la Fédération Française des Banques Alimentaires.

Merci au Foyer de Grenelle pour son accueil chaleureux !

Côté Grand Ouest, à Tours, ce fut l'occasion d'accueillir Valentine Zuber, Historienne spécialiste de la laïcité et Directrice à l'Ecole pratique des Hautes Etudes, qui a nourri notre réflexion sur le thème « Engagement

protestant : action laïque ? ». Après un bref rappel historique de ce principe, les échanges ont porté sur l'affirmation de notre identité protestante dans un monde laïc : comment et jusqu'où ?

Membre de la Vigie de la laïcité, elle nous a donné quelques informations sur cette association qui a vu le jour au mois de juin 2021.

Après la joie d'avoir partagé, (enfin !) un délicieux repas « fait maison » attablé les uns avec les autres, nous avons pris un café joyeux, revisité la vie de la région ces trois dernières années et pris le chemin des urnes.

Journées régionales, mais aussi assemblées régionales électorales, comme tous les trois ans ; les régions NNIDF et Grand Ouest ont renouvelé chacune leur comité régional. Un nouveau triennat qui s'annonce dynamique !

● Manon Soubeyran

COMITÉ RÉGIONAL NORD NORMANDIE ILE-DE-FRANCE

- ▶ Antoine ADAM - Entraide de Poissy (78)
- ▶ Christian APPEL - Fondation John Bost (78)
- ▶ Bérénice BATCHO - CPCV Ile-de-France – Saint-Prix (95)
- ▶ Edith CHAPEAU - Les Trois Semaines – Montjavoult (60)
- ▶ Florence DAUSSANT PERRARD - Le Diafrat (75)
- ▶ Priscille FALLOT - Fondation Paumier Verne (75)
- ▶ Florence FANELLI FAURE - Le Phare, FADS Le Havre (76)
- ▶ Claudia HEIDEMANN - Coordination diaconale (93)
- ▶ Joëlle LE GAL - EHPAD IdF Fondation Diaconesses de Reuilly (92)
- ▶ Luc LEVESQUE - Entraide du Havre (76)
- ▶ Rodolphe LUX - EHPAD FADS (60)
- ▶ Rolande RIBEAUCOURT - Entraide de Lille (59)
- ▶ Pascale SUHR - abej SOLIDARITE (59)
- ▶ Gérard THEURELLE - AEDE (77)

COMITÉ RÉGIONAL GRAND OUEST

- ▶ Hélène BROCHET-TOUTIRI - Entraide de Barbezieux (16)
- ▶ Léo Paul CASTIN - ACCPNN Entraide de Niort (79)
- ▶ Luce GAUME - Diaconat de Nantes (44)
- ▶ Stéphane GRIFFITHS - Entraide de Poitiers (86)
- ▶ Philippe GUTTINGER - Entraide d'Orléans (45)
- ▶ Corinne MENADIER - GAIA 17 Fondation Diaconesses de Reuilly (17)
- ▶ Samuel MONNET - Les enfants de Rochebonne FADS (35)
- ▶ Cyrille PAYOT - Entraide de Cognac (16)
- ▶ Jean-Pierre PERROT - Entraide de La Rochelle (17)
- ▶ René SANCHEZ - Les Térébinthes Parigné l'Evêque (72)
- ▶ Sylvaine VALLOTTON - Entraide de Blois (41)

CAFÉ JOYEUX

Une rencontre : Un homme, fondateur d'Emeraude voile solidaire et un jeune autiste de 20 ans qui souhaite travailler car il veut « être utile ».

Une interpellation : « Hey, capt'ain, il paraît que t'es patron... t'as pas un métier pour moi ? »

Une volonté : Donner du travail à des personnes éloignées de l'emploi qui désirent vraiment travailler ; changer le regard de la société sur le handicap en le rendant visible dans un milieu ordinaire.

Une idée : Permettre à des personnes avec un handicap mental ou cognitif d'avoir un « vrai » travail rémunéré, fixe et gratifiant,

dans un centre-ville important et dans une entreprise privée classique, et non un ESAT (Etablissement et Service d'Aide par le Travail).

Une réalité : En 2017, le premier Café Joyeux ouvre ses portes à Rennes

Ainsi prennent vie des cafés- restaurants en plein cœur des villes (Rennes, Lyon, Paris, Bordeaux, Lisbonne... et bientôt Tours) où cuisine, accueil, service sont l'affaire de ces jeunes en situation de handicap. Ces équipiers joyeux sont accompagnés et formés en trois ans afin d'obtenir un certificat de qualification professionnelle et pouvoir ainsi,

un jour, prendre leur envol avec un diplôme reconnu ayant plus de chance de trouver un travail par la suite.

Ces cafés joyeux sont des lieux de rencontre, en vérité, où les différences et les fragilités de chacun ne sont pas occultées. « L'inclusion de la fragilité dans le monde par le travail et la rencontre » est leur mission initiée par Yann Bucaille et sa femme, fondateurs de cette entreprise.

Beau, Bon et Vrai sont les valeurs portées par tous ceux qui s'engagent dans cette belle aventure !

● Laure Miquel

ENGAGEMENT PROTESTANT : ACTION LAÏQUE ?

Militants de l'Entraide protestante, nous pouvons aussi être des militants de la devise républicaine et laïque « Liberté, Egalité et Fraternité » : ce n'est pas incompatible !

Certaines œuvres protestantes créées pour soutenir les plus démunis, pour pallier les insuffisances sociales des institutions publiques sont progressivement devenues laïques. On peut citer le mouvement coopératif, les sociétés de soutien qui ont donné naissance aux banques coopératives ou aux mutuelles, les établissements d'accueil des malades, des personnes handicapées ou très âgées, et d'autres encore, et dont tout le monde a oublié que ces structures avaient été fondées par des protestants. On peut citer des organisations ou des structures qui ont gardé leurs objectifs initiaux mais qui ont abandonné leur référence protestante (par exemple La Cimade) ou d'autres qui au contraire maintiennent cette exigence d'appartenance (Fondation John Bost, Armée du Salut,...).

Serait-ce la marque protestante que de s'engager, créer, construire inventer, puis laisser filer l'œuvre sur son propre chemin ? A l'heure où le principe de laïcité est souvent instrumentalisé au profit d'un rejet total des croyances religieuses de la sphère publique, comment vivons-nous cette coexistence sociale et religieuse ?

Si l'engagement protestant dans un monde laïc, auprès de tous ceux qui croisent notre chemin, relève de la cohérence intime de chacun, il n'en demeure pas moins parfois difficile pour les associations de revendiquer l'identité protestante.

La vraie rencontre exige qu'il n'y ait pas de sélection des bénéficiaires (l'image de la dame patronnesse et de ses bons pauvres !), mais pas non plus de tentation de faire entrer dans une Eglise (qui est forcément la mienne !).

A cela s'opposent des comportements tout aussi éloignés de la laïcité, qui consistent à forcer l'espace public par des manifestations tonitruantes stigmatisant les personnes osant

s'éloigner des principes moraux édictés par une religion figée, légaliste, refusant de voir le monde tel qu'il est et voulant le sauver à tout prix.

Au-delà des contraintes légales pour obtenir des moyens, un agrément d'utilité publique, s'engager chrétiennement dans un monde laïc relève de la cohérence intime de chacun. Proclamer par des actes ce à quoi je crois, c'est se mettre au service de l'autre sans lui demander avant s'il croit en Dieu et après s'il demande le baptême !

Militer dans des associations laïques, ouvrir les lieux d'entraide sans chercher à convertir, c'est toujours, pour le croyant convaincu, dire Dieu.

● **Hélène Brochet-Toutiri**
Comité régional Grand Ouest

1 La Boussole n°31 du 5/11/2021

LA VIGIE DE LA LAÏCITÉ

Cette association est née après la dissolution de l'Observatoire de la laïcité en 2021. Ce dernier, après de nombreuses polémiques, était accusé par certains responsables politiques d'être trop laxiste vis-à-vis de l'islamisme, ce dont se sont toujours défendus ses responsables soutenus par de nombreuses associations.

Cette polémique a ressurgi après l'assassinat du professeur Samuel Paty devant son collègue des Yvelines. Ce débat sur la conception de la laïcité, ouverture sur la liberté religieuse pour les uns, « outil répressif et d'interdiction » pour les autres, s'est soldé par « une reprise en main par l'État » de la question de la laïcité, sujet sensible en période électorale.

Le site de la Vigie dit que « de nos jours, la laïcité est souvent manipulée, comme si elle devait – et pouvait à elle seule – résoudre tous les problèmes de la société. Elle est alors une ressource utilisée pour mener des combats idéologiques et politiques, elle divise... au lieu de rassembler. »

C'est pourquoi la Vigie propose une veille permettant de poursuivre une réflexion



active sur l'évolution du droit et ses modalités d'application au sein des institutions, des associations et des entreprises. Elle propose de publier des retours d'expérience concrets et des éclairages sur ce qui se dit sur le sujet, ainsi que des informations sur ce qui se passe à l'étranger.

Valentine Zuber nous a invités à faire remonter à la Vigie les questions qui se

posent concrètement dans nos associations afin d'apporter un éclairage à l'image de celle posée par l'un d'entre nous concernant la pratique de la prière des musulmans dans les murs de son établissement.

● **Stéphane Griffiths**
Comité régional Grand Ouest

LES GOUTTES D'EAU FONT LES GRANDES RIVIÈRES

A la fin du mois de mars 2022, Les Térébinthes qui gèrent un EHPAD mais aussi un centre d'accueil et de séjours-vacances, ont accueilli, pendant une semaine, 64 Ukrainiens déplacés, en transit avant d'être hébergés en famille ou dans des logements, en d'autres lieux.

Une organisation à trouver en peu de temps mais une mobilisation de chacun et une semaine riche de sens.

Semaine aussi riche de difficultés surmontées l'une après l'autre avec la bonne volonté d'hommes et de femmes engagés pour dépasser chacun leur zone de confort et de sommeil...

Ils et elles ne sont pas forcément « chrétiens » mais entre les services de l'état, les élus locaux et départementaux, les associations avec les travailleurs sociaux parlant le russe... nos bénévoles « maison » sans oublier les Ukrainiens arrivant de 96 h de voyage ... avec le minimum de bagage, quelques chiens ou chats, l'image du mari dans le cercueil (vu sur un téléphone

portable...) le souvenir des bombes ou celui d'avoir déjà dû fuir la Crimée pour la région d'Odessa il y a 7 ans.

J'en retiendrai une nouvelle expression du « vivre ensemble » cher aux Térébinthes !

Expression tellement différente dans ce contexte mais qui nous emmène vers l'autre sans en connaître la langue, sans le juger, sans attendre de retour autre que des sourires, les premiers « bonjour » « merci » dans notre langue et c'est déjà tellement !

J'en retiens des nouvelles relations tissées avec les autorités, avec les associations qui comme

nous œuvrent avec passion et sans relâche pour ceux qui ont besoin...

J'en retiens aussi la modestie de réaliser que ce que nous faisons est en réalité bien peu face à l'immensité des besoins... mais ce sont toujours les gouttes d'eau qui font les plus grandes rivières...

● Jean-Yves Tricoire
Directeur des Térébinthes

GRANDE SYNTHÉ

Le camion s'installe. Ils arrivent et prennent place en file indienne. C'est l'heure de la distribution des repas !

A Grande Synthe, des repas sont distribués sur le camp 7 jours sur 7 par les associations SALAM, EMMAUS et ADRA.

L'association SALAM est composée de bénévoles d'horizons divers dont Michèle,



Mode d'emploi pour la douche de « Papyver »

membre de l'entraide protestante de Dunkerque. SALAM assure avec 4 équipes différentes les repas 4 jours par semaine. L'entraide de Dunkerque fournit, toutes les semaines, 20 kilos de poulet.

Mais l'engagement ne s'arrête pas là. Tous les mardis, dès le petit matin, toute cette équipe s'active pour préparer le déjeuner et distribuer les repas destinés aux migrants installés sur le camp de Grande Synthe. Un camp à géométrie variable qui se fait et se défait au gré des démantèlements plus que fréquents et des passages vers l'Angleterre. Difficile de savoir d'une semaine à l'autre combien ils sont ce qui peut générer de la frustration et du désappointement quand la quantité préparée n'est pas suffisante.

Un camp sur lequel une vie éphémère s'organise entre migrants de différents pays, différentes ethnies. Ici et là, petits commerces et lieux de restauration prennent vie ; plus loin, un camion, celui de « Papyver », un particulier qui propose des douches, 2 à 3 fois par semaine ; à l'entrée du camp, une

femme venant d'Ostende, ouvre le coffre de sa voiture et rapporte du linge qu'elle a pris soin de laver et distribue brosses à dents, dentifrices, petites bougies...

Nous croisons une équipe de La Croix Rouge qui prend en charge la santé des migrants et emmène les malades à l'hôpital quand il le faut.

Un lieu où « l'exploitation de l'homme par l'homme à l'intérieur du camp entre les différents pays est aussi d'actualité » nous partage un bénévole, engagé de longue date, sans compter les combats de passeurs qui « défendent les intérêts » de leurs migrants.

Nous avons croisé des regards, échangé quelques mots en anglais avec certains, contents de parler de leur famille... Des instants riches et furtifs sur ce lieu où la vie s'organise le temps d'une parenthèse, en attendant de tenter de rejoindre l'Angleterre.

● Laure Miquel

PROTESTANT ET CITOYEN DE LA RÉPUBLIQUE

Prendre part au débat citoyen est l'objet de l'Adresse du Protestantisme publiée par la Fédération Protestante de France à destination des candidats à l'élection présidentielle et des parlementaires dans la perspective des législatives 2022.

En amont de l'élection présidentielle, toutes les semaines à partir du 2 février 2022, la FPF a abordé 10 thématiques, sujets essentiels et questions portés par différents acteurs protestants interpellant candidats et parlementaires. Parmi ces thèmes, la FEP, membre de la FPF, s'est exprimée au sujet de « la Pauvreté » par la voix d'Isabelle Richard et Jean Fontanieu, respectivement présidente et délégué général de la FEP. Convaincus de la place que doit prendre la FEP et le protestantisme en général dans ce débat citoyen, quelques réflexions à ce sujet, ont été partagées.

Les protestants doivent-ils intervenir dans le débat politique ?

« Les protestants insérés dans la société font partie du corps social, et contribuent au titre des religions, avec les citoyens qui ont des idées, au dialogue collectif. La voix du protestantisme doit se faire entendre, car nous avons des choses à dire. Nous devons faire part de nos convictions et questionner sur certains points importants. »

Parmi ces points importants, celui de la fraternité : « La fraternité désigne la promesse la plus délaissée de notre devise républicaine : de quelle façon envisagez-vous d'orienter votre programme au regard de cette promesse ? ». Pouvez-vous préciser ?

« La fraternité, mot essentiel dans la République, est, en effet, l'enfant pauvre de cette devise. Les protestants disent, au contraire, que c'est celui qu'il faut renforcer car il a beaucoup souffert ces dernières années. A nous d'apporter notre vision de ce que nous pensons être la fraternité dans l'espace public. A notre regard de lecteurs de la Bible, la fraternité s'inscrit demain dans le Royaume et nous sommes appelés à la construire tous les jours. »

Dans ce plaidoyer, la FEP a toute légitimité à aborder le sujet de la pauvreté. Sur quels points particuliers souhaitez-vous alerter les élus ?

« Tout d'abord, rappeler le contexte actuel et alerter sur le fort accroissement de la pauvreté. Et dans ce cadre, faire un focus sur la question du logement, point clé pour s'attaquer à la pauvreté, cette question étant indissociable de celle de l'accompagnement social des personnes. Pour leur permettre d'accéder à leurs droits, il faut des gens qui marchent à côté tels les pèlerins d'Emmaüs pour les accompagner. C'est essentiel ! »



Quelle est la légitimité de la voix des protestants ?

« Les protestants ne sont pas des acteurs politiques mais ils font de la politique au sens grec du terme, en étant dans la cité et travaillant pour le bien social, le bien commun ; en portant les dénonciations de la souffrance, de l'injustice, de la misère... Dans notre compréhension du monde, nous devons témoigner de ces injustices c'est à dire faire connaître ce que pensent les protestants. Nous sommes minoritaires mais au cours des siècles certaines de nos idées ont été reprises. Nous jouons ainsi notre rôle d'aiguillon. »

Des mots qui résonnent avec ceux de François Clavairoly, président de la FPF : « Nous sommes chrétiens et citoyens, tout à la fois protestants et enracinés dans le monde... Le protestantisme trouve sa place dans la République et celle-ci peut trouver dans le protestantisme une ressource, un aiguillon et un souffle dont elle manque à ce jour »*.

A la veille du second tour des présidentielles, la FPF a appelé à voter en interpellant les électeurs quant aux « dangers de l'abstention » et « contre le discours des extrêmes ». Les protestants sont-ils bien ainsi dans ce rôle de « vigie » ?

Nous regardons les propositions qui sont faites et nous alertons, en conscience. Sans faire de

politique politicienne, nous sommes dans notre rôle quand nous rappelons, par exemple, qu'avec le Rassemblement National, il y a des éléments de fracture sur un certain nombre d'éléments essentiels de notre cohésion, et notamment sur la question du (bien) vivre ensemble.

Ce plaidoyer prend également tout son sens en vue des législatives. Qu'espérez-vous ?

Travailler ensemble est l'appel que nous formulons.

La politique c'est dialoguer sur la place publique, le « Disputatio » cher aux protestants. Nous pensons qu'il faut laisser s'exprimer les opinions des uns et des autres, laisser les citoyens prendre chez les uns et les autres ce qui leur semble le mieux et convenir d'un compromis collectif qui fait avancer.

Avoir une compréhension commune et construire le vivre ensemble avec toutes les parties de la société. Après le choix du Président, qui ne peut ni ne doit tout décider, l'élection des députés portant ce choix collectif est essentielle.

● Propos recueillis par
Laure Miquel

* Extrait de la tribune parue dans
le journal Le Monde, le 16 avril 2022



UNE BOUTIQUE SOLIDAIRE

A Levallois, le vendredi 18 mars dernier, a eu lieu l'inauguration du nouveau local de la Boutique Solidaire de l'Entraide de l'Eglise Protestante de Levallois-Clichy en présence des représentantes de la FEP Nord Normandie Ile-de-France et de nombreux partenaires associatifs et municipaux de la ville de Levallois.

Le projet de boutique solidaire a pris corps en plein confinement en 2020. Après une année de "rodage" dans des locaux provisoires durant l'année 2021, le projet se concrétise

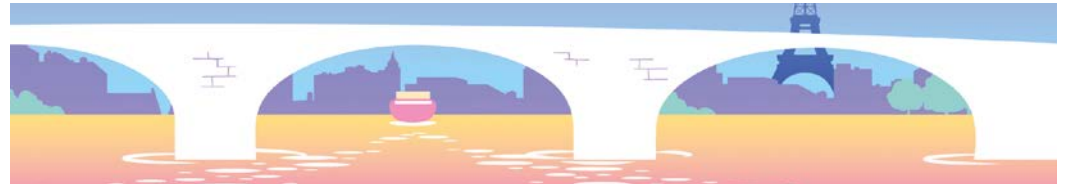
enfin avec l'ouverture au public d'un lieu d'accueil fraternel, d'écoute, de rencontre et de convivialité.

Horaires : les jeudis après-midi de 14h à 17h et les samedis matin de 10h à 12h30 (hors vacances scolaires)
Adresse : 81 rue Anatole France à Levallois-Perret.

● L'équipe de l'entraide de Levallois-Perret

FRATERNITÉ SUR SEINE

Fraternité sur Seine



Qu'est-ce que cette « Fraternité sur Seine » annoncée ?

En mars 2017 était signé, pour trois ans, le premier protocole des couloirs humanitaires qui engageait le gouvernement à donner 500 visas D long séjour à des syriens et des irakiens en grande vulnérabilité dans les camps du Liban. Terminé en 2020, un nouveau protocole de 300 visas D a été signé entre les ministères de l'Intérieur, des Affaires Étrangères, la PFP et la FEP.

Pour les personnes accueillies, la France, c'est Paris ; Paris, c'est la tour Eiffel ! Elles atterrissent à Paris, épuisées et pressées

d'arriver sur leur lieu d'accueil.

Elles viennent à Paris pour passer à l'Ofpra (Office français des réfugiés et apatrides) mais le stress ne les lâche pas...

Elles ne viennent jamais à Paris, tout simplement, pour voir la ville !

Alors la FEP a décidé de fêter cette fin et ce début de protocole en invitant tous nos amis accueillis depuis 5 ans accompagnés de deux membres de chaque collectif ; collectif sans lesquels nous ne pourrions accueillir personne.

Aujourd'hui, nous voulons faire la fête, le samedi 25 juin 2022, tous ensemble, en

Fraternité, sur une péniche qui va naviguer sur la Seine, pas de papiers à remplir, pas de cours de français, pas de tristesse... juste la joie de se retrouver, de profiter de la beauté de Paris, d'un bon déjeuner, de musique et de magie...

Toute l'équipe des couloirs humanitaires de la FEP, au Liban, en régions et à Paris se réjouit à la perspective de cette belle fête de la Fraternité sur Seine !

● Sophie de Croutte

CONTACT

FEP - NORD-NORMANDIE-
ÎLE-DE-FRANCE

FEP - GRAND OUEST

Fédération de l'Entraide Protestante Nord-Normandie- Île-de-France

Tél. 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

Tél. 01 42 36 82 46 • Mobile 06 49 32 90 15 • manon.soubeyran@fep.asso.fr

Fédération de l'Entraide Protestante Grand Ouest

74, rue Georges Courteline • 37000 Tours

Tél. 06 20 58 36 53 • laure.miquel@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur 